

02 oct - 05 nov 2024

02 - 08 octobre

quinzaine
DES CINÉASTES
CANNES

Ma vie Ma gueule
de Sophie Fillières

avec Agnès Jaoui, Angelina Woreth, Édouard Sulpice
1h39 - France - sortie 18.09.2024 - Jour2fête
Quinzaine des Cinéastes - Cannes 2024

Barberie Bichette, qu'on appelle à son grand dam Barbie, a peut-être été belle, peut-être été aimée, peut-être été une bonne mère pour ses enfants, une collègue fiable, une grandeoureuse, oui peut-être... Aujourd'hui, c'est noir, c'est violent, c'est absurde et ça la terrifie : elle a 55 ans (autant dire 60 et bientôt plus !). C'était fatal mais comment faire avec soi-même, avec la mort, avec la vie en somme...

AlloCiné - Le 31 juillet 2023, alors qu'elle venait tout juste de terminer le tournage de *Ma vie ma gueule*, Sophie Fillières était emportée par la maladie à 58 ans. Ce film posthume, le 7^{ème} de la cinéaste et scénariste, a fait l'ouverture de la Quinzaine des Cinéastes 2024, donnant à cette soirée de lancement une tonalité douce-amère, entre joie et tristesse de célébrer ce talent parti trop tôt.

mer 02 : 15h-17h30-20h | ven 04 : 15h-17h30-20h | sam 05 : 17h30-20h
dim 06 : 15h-17h30 | mar 08 : 17h30-20h

02 - 08 octobre

quinzaine
DES CINÉASTES
CANNES

Eat the Night

de Caroline Poggi, Jonathan Vinel

avec Théo Cholbi, Erwan Kepoa Falé, Lila Gueneau
1h47 - France - sortie 17.07.2024 - Tandem
Quinzaine des Cinéastes - Cannes 2024

Interdit - 12 ans

Pablo et sa sœur Apolline s'évadent de leur quotidien en jouant à Darknoon, un jeu vidéo qui les a vus grandir. Un jour, Pablo rencontre Night, qu'il initie à ses petits trafics, et s'éloigne d'Apolline. Alors que la fin du jeu s'annonce, les deux garçons provoquent la colère d'une bande rivale...

Eat the Night est un thriller d'une maîtrise magistrale qui saisit à la gorge et aux tripes, mais c'est aussi une grande fiction sur les traumatismes de notre époque.

mer 02 : 20h00 | ven 04 : 15h-17h30 | sam 05 : 15h-20h | dim 06 : 15h00 | mar 08 : 17h30

Cinéma la Grenette - Esplanade de la comédie - Bourg en Bresse
Programmation établie par **Le Cinémateur**

info@cinemateur01.com

<https://www.facebook.com/cinemateurlagrenette/#>

Tarif : 7,00 € et tarif réduit : 5,50 € Pass Région accepté Tarif étudiant : 5,50 €

L'adhésion 2024 (16€) vous donne droit au **tarif réduit toute l'année, tous les jours, à toutes les séances** ainsi qu'au **tarif de 3,00€ pour le film découverte le mercredi de sortie à 20h.**

L'adhésion annuelle peut être souscrite tous les jours à la caisse du Cinéma La Grenette.

Présentation obligatoire de la carte individuelle d'adhérent avec photo pour bénéficier des conditions préférentielles.

Les horaires sont donnés à titre indicatif - Consulter le site

samedi 05 octobre



Ciné 2
Relax

Titina

de Kaisa Næss

avec Raphaël Personnaz, Jan Gunnar Røise, Kåre Conradi
1h32 - Norvège - sortie 08.02.2024 - les Films du Losange

Umberto Nobile, ingénieur aéronautique italien et concepteur de dirigeables, mène une vie tranquille avec sa chienne bien-aimée Titina, qui l'a charmé au point qu'il l'a recueillie alors qu'elle vivait à la dure dans les rues de Rome. Un jour, le célèbre explorateur norvégien Roald Amundsen le contacte et lui commande un dirigeable pour aller conquérir le pôle Nord. Nobile saisit l'occasion d'entrer dans l'histoire. Il emmène Titina avec lui, et l'improbable trio part en expédition vers le dernier endroit à découvrir sur la Terre. Leur quête est couronnée de succès mais, par la suite, les deux hommes commencent à se disputer la gloire... A travers les yeux de Titina, la star à quatre pattes, (re) découvrez une histoire véridique de triomphe et de défaite.

séance Ciné Relax
en partenariat avec l'APAJH
séance unique à 15h00 ouverte à tous

sa 05 : 15h

09 - 15 octobre



DOS MADRES

de Víctor Iriarte

avec Lola Dueñas, Ana Torrent, Manuel Egozcue
1h49 - Espagne/Portugal/France - VO - sortie 17.07.2024 - Shellac

Il y a 20 ans, on a séparé Vera de son fils à la naissance. Depuis, elle le recherche sans relâche, mais son dossier a mystérieusement disparu des archives espagnoles. Il y a 20 ans, Cora adoptait un fils, Egoz. Aujourd'hui, le destin les réunit tous les trois. Ensemble, ils vont rattraper le temps perdu et prendre leur revanche sur ceux qui le leur ont volé.

Critikat - En s'ouvrant sur une citation de Roberto Bolaño, *Dos Madres* s'inscrit d'emblée dans la veine littéraire et romanesque d'un certain cinéma hispanophone contemporain, qu'il soit argentin (*Trenque Lauquen*, *Los Delincuentes*) ou espagnol (*Fermez les yeux*). Le film s'avère fidèle au caractère mélancolique, politique et labyrinthique de l'œuvre de l'écrivain chilien, en dépliant sur trois parties le récit d'une mère (Vera) à la recherche de son fils (Egoz), subtilisé à la naissance, comme cela est arrivé à un nombre impressionnant d'enfants (jusqu'à trois cent mille) dans les dernières années du régime franquiste.

L'idée est magnifique : se présentant d'abord comme un thriller tortueux, le film abrite secrètement un mélodrame. Au fur et à mesure que les mystères s'éclaircissent, il ne reste plus que le vertige d'une maternité fantôme pendant vingt ans et la libération qu'occasionne la rencontre entre ces trois personnages. Si des larmes coulent à l'écran, humblement et sans gros plan, le film s'avère toutefois trop élégant pour qu'on en fasse autant dans la salle. C'est à la fois sa faiblesse et sa force : la rigueur du cadre, les artifices cinéphilés et la pudeur sentimentale forcent à la fois

l'admiration et tiennent en partie à distance. Tout est réglé comme du papier à musique, à l'image de ces montres que les personnages accordent à la même heure, et qui reviennent à plusieurs reprises jusque dans l'épilogue, comme symboles d'un temps volé qu'il faudrait récupérer. L'élégance du film se manifeste aussi par un refus du conflit. En atteste cette sorte de sororité qui s'installe tout de suite entre Cora et Vera, en lieu et place d'une bête concurrence. Un détail met en exergue ce penchant pour le raffinement : Iriarte dote les deux femmes d'un doigté délicat, l'une pour le piano, l'autre pour la sténotypie. Cette drôle de machine qu'est la sténotypie, utilisée par les greffiers au tribunal, témoigne de la manière dont est écrit le film : les touches sont appuyées avec une grande douceur, presque lentement.

mer 9 : 15h-17h30-20h | ven 11 : 15h-17h30-20h | sam 12 : 15h-17h30-20h | dim 13 : 15h-17h30 | mar 15 : 17h30-20h

09 - 15 octobre



Les Belles Créatures

de Guðmundur Arnar Guðmundsson
avec Birgir Dagur Bjarkason, Áskell Einar Pálmason,
Viktor Benóný Benediktsson
2h03 - Islande/Suède/Danemark - VO
sortie 25.09.2024 - Outplay Films
Berlinale 2022



Addi, 14 ans, est élevé par sa mère clairvoyante qui perçoit l'avenir dans les rêves. Il prend sous son aile Balli, un garçon introverti et en marge, victime d'harcèlement scolaire. En l'intégrant à sa bande, ces garçons désœuvrés et livrés à eux-mêmes explorent la brutalité et la violence, comme seuls moyens d'expression et d'exister. Alors que les problèmes du groupe s'aggravent, Addi commence à vivre une série de visions oniriques. Ses nouvelles intuitions lui permettent-elles de les guider et de trouver leur propre chemin ?

Abus de Ciné - L'un des plus beaux films du Festival de Berlin 2022 sera venu de la section Panorama. Il s'agit du film islandais au titre ironique *Beautiful Beings*, traitant de la violence au sein de la jeunesse du pays. Le film débute de manière nerveuse et percutante, par des plans furtifs sur des jeunes dotés de bannes de baseball, enchaînant après un passage en voix-off sur le harcèlement scolaire dont est victime un jeune garçon peu à l'aise avec les autres (Balli), à la fois en classe et dans les couloirs de l'école. Au bord de la rupture nerveuse, la rébellion du jeune homme ne mènera qu'à une agression plus violente encore, l'envoyant à l'hôpital et faisant de lui le sujet d'un fait divers. Guðmundur Arnar Guðmundsson (réalisateur de *Heartstone : Un été islandais* et producteur de *Un jour si blanc*) excelle d'emblée

dans la mise sous tension du spectateur, alternant de superbes plans signifiant l'isolement du garçon (comme lorsqu'il est assis de profil dans un tuyau en tôle...) et une immersion au cœur d'une agression, dont on anticipe nerveusement les impacts par l'effroyable objet soudain choisi pour frapper le jeune homme....

A signaler que le film a reçu le Label Europa Cinéma, qui lui promet un bel avenir dans les salles art et essai du continent.

mer 09 : 20h00 | ven 11 : 15h-17h30 | sam 12 : 15h-20h | dim 13 : 15h00 | mar 15 : 17h30

16 - 22 octobre



The Outrun

de Nora Fingscheidt
avec Saoirse Ronan, Paapa Essiedu, Stephen Dillane
1h58 - Grande-Bretagne/Allemagne/Espagne - VO
sortie 02.10.2024 - UFO distribution
Berlinale 2024



Rona, bientôt la trentaine, brûle sa vie dans les excès et se perd dans les nuits londoniennes. Après l'échec de son couple et pour faire face à ses addictions, elle trouve refuge dans les Orcades, îles du nord de l'Ecosse où elle a grandi. Au contact de sa famille et des habitants, les souvenirs d'enfance reviennent et se mêlent, jusqu'à s'y confondre, avec ceux de ses virées urbaines. Dans cette nature sauvage, elle trouvera un nouveau souffle, fragile mais chaque jour plus puissant.

Cineman - Au cœur de cette épopée rédemptrice, Nora Fingscheidt signe une réalisation à flanc de falaise pour approcher l'alcoolisme et le sujet des blessures psychiques et leurs transmissions intergénérationnelles.

mer 16 : 20h00 | ven 18 : 15h-17h30 | sam 19 : 15h-20h | dim 20 : 15h00 | mar 22 : 17h30

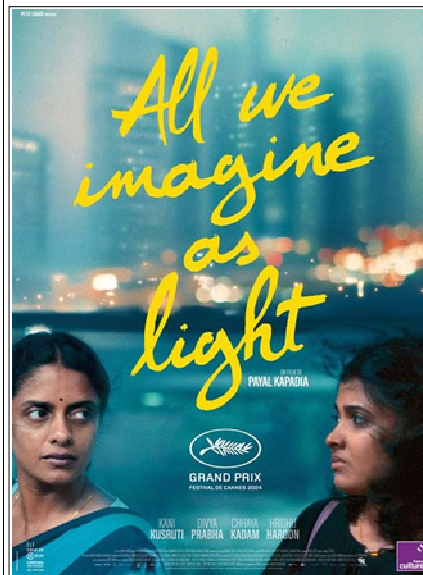
16 - 22 octobre



All We Imagine as Light

de Payal Kapadia

avec Kani Kusruti, Divya Prabha, Chhaya Kadam
1h58 - France/Inde/Luxembourg/Pays-Bas - VO
sortie 02.10.2024 - Condor Distribution
Festival du Film Américain de Deauville 2024
Cannes 2024



Sans nouvelles de son mari depuis des années, Prabha, infirmière à Mumbai, s'interdit toute vie sentimentale. De son côté, Anu, sa jeune colocataire, fréquente en cachette un jeune homme qu'elle n'a pas le droit d'aimer. Lors d'un séjour dans un village côtier, ces deux femmes empêchées dans leurs désirs entendent enfin la promesse d'une liberté nouvelle.

Bande à part - Comme pour tisser un lien avec la forme documentaire de son précédent film, Payal Kapadia ouvre *All We Imagine as Light* sur des voix anonymes témoignant de leur expérience de vie citadine. La cinéaste accompagne ses paroles d'un travelling laissant entrevoir des habitants qui s'activent autour de plusieurs étalages de marché, sans que notre regard puisse réellement se poser sur ces visages inconnus. Si le film s'embarque ensuite dans une véritable fiction, le récit n'en demeure pas moins en prise constante avec le réel.

Mumbai nous est présentée comme un endroit où le désir et l'amour affluent, mais sont sans cesse empêchés. Prabha (Kani Kusruti) est mariée à un homme travaillant en Allemagne et à qui elle n'a pas parlé depuis un an. Elle côtoie un médecin dans une relation qui ne peut dire son nom, dont la nature platonique est imposée par son engagement stérile. Anu (Divya Prabha) vit secrètement une passion interdite avec un jeune musulman, négligeant les photos d'hommes bons à marier que son père lui envoie. Les deux femmes partagent un appartement en colocation, mais aussi un même lieu de travail, un des hôpitaux de la ville. Cette

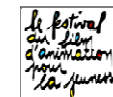
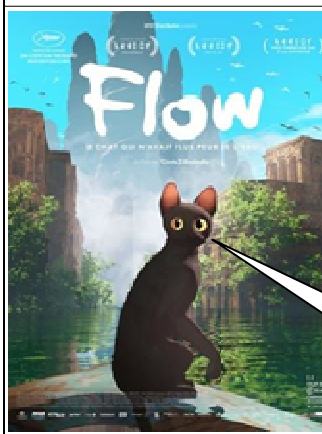
société aux règles intransigeantes n'est jamais personifiée. Ce père inquisiteur n'a pas sa place à l'écran, ni aucune figure d'autorité qui viendrait nous rappeler l'ordre et la morale. Cela étant, la cinéaste n'a pas besoin de les faire intervenir et les femmes entre elles se chargent de veiller à ce que quiconque ne sorte du droit chemin. L'amour interdit doit être caché aux yeux de tous, mais aussi de toutes. Comme un pied de nez à ce théâtre des conventions, la cinéaste décide d'afficher en plein centre de son cadre et en orange vif le contenu des sms des personnages. Au fur et à mesure du défilement des notifications, le téléphone s'affirme comme un espace privilégié où l'intime peut enfin s'exprimer.

Attention : mardi 22 horaire à 17h00

mer 16 : 15h-17h30-20h | ven 18 : 15h-17h30-20h | sam 19 : 15h-17h30-20h | dim 20 : 15h-17h30 | mar 22 : 17h00

mar 22 oct

ANNÉCY
FESTIVAL



Flow, le chat qui n'avait plus peur de l'eau

de Gints Zilbalodis
1h25 - France/Belgique - sortie 30.10.2024
UFO Distribution
Festival du Film d'Animation d'Annecy 2024
Un certain Regard - Cannes 2024

Un chat se réveille dans un univers envahi par l'eau où toute vie humaine semble avoir disparu. Il trouve refuge sur un bateau avec un groupe d'autres animaux. Mais s'entendre avec eux s'avère un défi encore plus grand que de surmonter sa peur de l'eau ! Tous devront désormais apprendre à surmonter leurs différences et à s'adapter au nouveau monde qui s'impose à eux.

Télérama - un enchantement visuel et narratif, grâce à une mise en scène d'une grande vivacité.

Attention
horaire spécial

Partenariat avec
Le Festival du Film
d'Animation

ma 22 : 19h00

23 - 29 octobre



Vivre, mourir, renaître

de Gaël Morel

avec Lou Lampros, Victor Belmondo, Théo Christine
1h49 - France - sortie 25.09.2024 - ARP Sélection
Festival du Film francophone d'Angoulême 2024
Cannes 2024



Emma aime Sammy qui aime Cyril qui l'aime aussi. Ce qui aurait pu être un marivaudage amoureux à la fin du siècle dernier va être dynamité par l'arrivée du sida. Alors qu'ils s'attendaient au pire, la destinée de chaque personnage va prendre un virage inattendu.

Télérama - On est d'emblée impressionné par la mise en scène de Gaël Morel, l'émerveillement qu'il nous communique en reconstituant comme un éden amoureux le Paris du milieu des années 1990. Sammy et Emma commencent une romance qui va grandir, s'installer dans la vie de famille et croiser le chemin solitaire de Cyril, un photographe dont le regard cherche la grâce, la magie, et trouve les yeux, le corps, la présence de Sammy...

Cet élan vers la beauté, bien dans l'esprit de ces années 1990 retrouvées, est aussi la loi de *Vivre, mourir, renaître*, où chaque plan séduit par sa composition, sa vitalité. Le bonheur est le sujet de ce film et, cinématographiquement parlant, il est là tout le temps. Les personnages vont, eux, voir leur joie de vivre percutée par la peur de mourir, avec les débuts de l'épidémie du sida, se révéler fragiles, mortels. Puis renaître ? Le titre l'annonce, affirmant sa foi dans un bonheur qui pourrait même être éternel, qu'on le vive au présent ou qu'on s'en souvienne...

mer 23 : 15h-17h30-20h | ven 25 : 15h-17h30-20h | sam 26 : 15h-17h30-20h | dim 27 : 15h-17h30 | mar 29 : 17h30-20h

23 - 29 octobre



L'Histoire de Souleymane

de Boris Lojkine

avec Abou Sangare, Nina Meurisse, Alpha Oumar Sow
1h33 - France - sortie 09.10.2024 - Pyramide
Festival du Film francophone d'Angoulême 2024
Cannes 2024

Tandis qu'il pédale dans les rues de Paris pour livrer des repas, Souleymane répète son histoire. Dans deux jours, il doit passer son entretien de demande d'asile, le sésame pour obtenir des papiers. Mais Souleymane n'est pas prêt.

Voilà un film important qu'il faut regarder pour appréhender d'une part le système d'accueil en France des migrants, et d'autre part pour chercher dans les visages des exilés l'humanité que nos organisations administratives ou les discours politiques peuvent leur faire perdre.

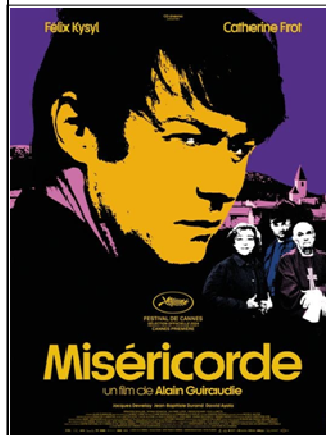
En partenariat avec l'association JRS -WELCOME
Soirée-débat

Mercredi 23 octobre - 20h00

**Rencontre - échanges avec
des demandeurs d'asile et des accueillants.**

mer 23 : 20h00 | ven 25 : 15h-17h30 | sam 26 : 15h-20h | dim 27 : 15h00 | mar 29 : 17h30

30 oct - 05 nov



30 oct - 05 nov



**Film découverte
mercredi 30
octobre
à 20h
tarif à 3€
pour les adhérents**

Tout public avec avertissement

Natalia, la trentaine, se retire dans un village de la campagne espagnole pour échapper à un quotidien stressant. Elle se heurte à la méfiance des habitants, se lie d'amitié avec un chien, et accepte une troublante proposition de son voisin.

Libre Echo – Isabel Coixet signe un film sans concession et brillamment mené, avec une Laia Costa lumineuse.

Ce film est l'adaptation d'un roman de sa compatriote Sara Mesa.

mer 30 : 20h00 | ven 01 : 15h-17h30 | sam 02 : 15h-20h | dim 03 : 15h00 | mar 05 : 17h30

FESTIVAL DE CINEMA - La Balade des Courts - 11ème EDITION

Cinéma/Spectacle vivant/Réalité virtuelle

Du 13 au 17 novembre 2024

Venez découvrir le meilleur du meilleur du court métrage !

Pour cette 11ème édition, le festival se déroulera du **13 au 17 novembre 2024** en partenariat avec le Cinémateur/La Grenette et la Scène nationale - Théâtre de Bourg-en-Bresse. Le jury de professionnel invité sera présidé par l'acteur **Philippe Rebbot**.

Pendant 5 jours, en partenariat avec le Cinémateur et Le Cinéma La Grenette, une **cinquantaine de courts métrages seront diffusés**. Cette forme cinématographique courte nous offre des histoires audacieuses et déroutantes. Et révèle les réalisateurs de demain !

La soirée d'ouverture du festival sera accueillie par l'équipe de La Scène Nationale - Théâtre de Bourg-en-Bresse avec le spectacle *Subjectif Lune* de la compagnie Les Maladroits, le mercredi 13 novembre à 20h.

INFORMATIONS
www.le-zoom.com - 04-74-21-38-12
contact@le-zoom.com